
Comitato per la Edizione Nazionale delle Opere di

FEDERIGO ENRIQUES

ENRIQUES, FEDERIGO

Rivista delle riviste. Revue Scientifique, La Revue des Idées

Scientia **X** (1911), pp. 223-225.



L'utilizzo di questo documento digitale è consentito liberamente per motivi di ricerca e studio. Non è consentito l'utilizzo dello stesso per motivi commerciali.

Il presente testo è stato digitalizzato nell'ambito del progetto "Edizione nazionale delle opere di Federigo Enriques"

*promosso dal
Ministero per i Beni e le attività Culturali
Area 4 – Area Archivi e Biblioteche
Direzione Generale per i Beni Librari e gli Istituti Culturali*

RIVISTA DELLE RIVISTE

Revue Scientifique. (21 Janvier 1911). — A. BOUTARIC, « L'unité de la matière ». L'auteur expose les recherches de G. Hinrichs, tendant à une révision des poids atomiques des corps simples par l'établissement de nombres entiers assez petits.

— (18 Février 1911). — PAUL BECQUEREL, « La panspermie inter-astrale devant les faits ». D'après l'hypothèse de Richter, Helmholtz et Van Tieghem, la vie pourrait avoir été transportée d'un monde à l'autre par l'intermédiaire de germes renfermés dans des fragments de météorites, mais l'examen analytique des météorites mêmes exclut, d'après l'auteur, une pareille possibilité. Aussi en vient-il à examiner la modification que la précédente doctrine subit dans l'hypothèse d'Arrhenius (germes se déplaçant dans les espaces cosmiques par l'effet de la pression de la lumière). En premier lieu, les expériences de Maquenne sur la vie latente des germes prouvent que ceux-ci sont parfaitement capables de supporter les effets de la dessiccation. En outre, les germes peuvent également résister pendant longtemps à des températures très basses, ainsi que l'auteur lui-même l'a prouvé à l'aide d'expériences faites en collaboration avec Kamerlingh Onnes. L'auteur pense toutefois que les rayons ultra-violets, les rayons cathodiques etc. traversant les espaces célestes constituent des causes de destruction qui s'opposent à l'adoption de la séduisante théorie de la panspermie inter-astrale. La vie aurait donc dû apparaître sur la Terre dans des conditions physiques opportunes, différentes de celles dans lesquelles nous rencontrons la propagation de la vie par l'intermédiaire de germes.

— (4 Mars 1911). E. GLEY, « Le néo-vitalisme et la physiologie générale ». L'ancien vitalisme, la *force vitale* de Stahl ou

les *propriétés vitales* de Bichat (mots tenant lieu d'explications), n'a plus de partisans aujourd'hui. Mais au mouvement qui tend à réduire l'explication des phénomènes biologiques à l'action de causes physico-chimiques, s'oppose un néo-vitalisme qui s'appuie sur les arguments suivants :

1.° l'absorption, les sécrétions, les échanges entre le sang et la lymphe, et autres phénomènes physiologiques semblables ne suivent pas les lois physico-chimiques constatées en dehors de la vie;

2.° le téléologisme apparent des phénomènes biologiques;

3.° la pathologie générale et la bactériologie semblent renforcer la thèse, d'après laquelle le développement toujours identique de germes à travers les générations ne pourrait se concevoir sans une idée préalable d'un tout qui est la raison d'être de ce développement.

L'auteur réfute ces vues finalistes, en mettant en lumière les phénomènes de coordination organique et fonctionnelle et en citant tout particulièrement les expériences de Richet sur l'effet de poisons qui, dans certains cas, au lieu de conférer l'immunité, créent la prédisposition.

— (18 Mars 1911). — LÉON BLOCH, « Récentes hypothèses sur la structure de la lumière ». La théorie de l'ondulation de la lumière, absorbée dans la théorie électro-magnétique, semblait avoir éliminé à jamais la conception atomistique que Newton avait cherché à formuler dans une théorie de l'émission. L'auteur examine les hypothèses et tendances qui ressortent des études de Planck et Stark et où réapparaît, en quelque sorte, le concept newtonien de l'atome lumineux considéré toutefois comme atome ou centre d'énergie.

— (25 Mars 1911). — A. T. SALIMBENI, « La peste. Les moyens de la combattre et de la guérir ». La peste est portée par un bacille qui se propage à travers la peau (probablement à la faveur de piqûres de puces, etc.) ou par la respiration. On possède actuellement contre la peste le sérum anti-pesteux préparé par l'Institut Pasteur. (Pourquoi ne pas mentionner celui de Lustig et Galeotti?).

SVANTE ARRHENIUS, « Les suspensions et les phénomènes d'absorption ». Les suspensions ou émulsions qui sont étudiées ici sont des systèmes de petites parcelles solides ou de gouttelettes liquides suspendues dans un liquide; quand les parcelles suspendues atteignent la grandeur des molécules, les suspensions se transforment, d'une façon continue, en véritables solutions.

La Revue des Idées. (15 Janvier 1911). — FR. PAULHAN, « Les différentes valeurs de l'œuvre d'art ». Nonobstant le caractère individualiste de l'art, l'examen de la façon dont l'appréciation des

œuvres d'art se fait dans un milieu donné révèle l'énorme influence de l'esprit social sur les fantaisies individuelles et la tendance à la socialisation, imparfaite il est vrai, mais persistante et générale, de ce qui est par sa nature le plus anti-social.

— (15 Février 1911). — GEORGES MATISSE, « Les ruines de l'idée de Dieu ». Prenant pour point de départ le livre de E. de Cyon, *Dieu et Science*, l'auteur est amené à parler du progrès des connaissances qui a fait que l'homme a renoncé à l'idée de Dieu. Il cite en premier lieu l'analyse des éléments et des conditions de la connaissance, c'est-à-dire la critique de Locke, Hume, Condillac et Kant. L'auteur rappelle la preuve ontologique de Saint Anselme, la preuve cosmologique, celle tirée de la finalité de l'univers etc., et les critiques toutes. Enfin, dit-il, les médecins et les historiens ont expliqué, dans leurs domaines respectifs, la genèse psychologique de l'idée de Dieu. Il établit un rapport entre cette idée et les phénomènes d'hallucination et de dédoublement de la personnalité et parle, chemin faisant, de l'origine des mythes.

— (15 Mars 1911). — A. MARIE, « La psychologie collective éclairée par la psychologie morbide ». Traite principalement la question de savoir si les hommes de génie sont les vrais promoteurs du progrès social ou s'il sont, au contraire, les instruments quasi-fatals d'idées et de besoins qui, d'une façon ou d'une autre, réussiraient à produire le même résultat social. L'auteur soutient cette dernière opinion.

Comme dans tous les problèmes où il s'agit de faire un choix entre des causes concourant à produire le même résultat, il y a ici un élément arbitraire qui fait que cette vieille controverse pourra se prolonger indéfiniment, chacune des deux thèses opposées ne devant jamais manquer de partisans. Mais cette bataille d'idées a pour effet, d'un côté, de faire comprendre la façon dont l'homme de génie peut opérer, en tant qu'expression du milieu dont il fait partie et, d'un autre côté, d'attirer l'attention sur ce fait que les différents progrès sociaux exigeant l'intervention active de l'individu, le choix et l'élévation d'hommes adaptés constituent une nécessité fondamentale à laquelle la société doit satisfaire à un moment déterminé, afin d'être prête à réaliser les progrès en question.

F. E.

*
* *

Berichte der deutschen physikalischen Gesellschaft. [*Comptes rendus de la Société Allemande de Physique*] (1911, p. 138). — M. PLANCK: « Une nouvelle hypothèse de la radiation ». Planck modifie sa théorie des quanta d'énergie, d'après laquelle l'énergie ne